

LA TRANSPARENCE SELON LA DDFIP

Ce jour là, je recevais un contribuable au CDIF de Bonneville, lorsque trois personnes firent irruption dans le hall de réception...étaient ce des contribuables ?...non...pensais-je, d'habitude les visiteurs disent bonjour quand ils rentrent, or, làpas de petit mot magique qu'on apprend aux enfants dès leur plus jeune âge...De qui s'agissait il alors ?

Étant concentrée sur les explications demandées par le monsieur qui me faisait face, je cessai de m'interroger ...je fus juste offusquée par leur manque de politesse...

A peine entrée dans le hall, la première, bloc notes serré entre les bras notait de mystérieuses indications dictées par la deuxième qui tenait dans sa main un appareil tout autant mystérieux, sous l'œil protecteur de la troisième.... Toutes les 3 circulaient dans la pièce comme s'il n'y avait personne, comme si nous étions transparents, le contribuable et moi...

Enfin, je mis un terme à mes explications et le contribuable prit congé en lançant un « au revoir » parvenu à mes seules oreilles à en croire le silence des 3 autres...

Alors, n'y tenant plus, j'interroge l'œil protecteur sur la raison de leur présence ici et la signification de leurs faits et gestes....et je reçois pour toute réponse un mouvement de sa tête : je ne suis pas experte en langage des signes mais là j'ai compris que je devais m'adresser à l'une de ses deux acolytes l'œil protecteur avait perdu la parole....(ce qui , du coup, expliquerait son oubli du « bonjour » en entrant dans la pièce ?)

La « chargée de mission de m'informer » se mit alors dans un langage administratif alambiqué, abscons et hésitant à m'expliquer la raison de leur présence. Je lui demandai alors de reformuler plus clairement car mon pauvre cerveau avait du mal à traduire en langage courant et donc à saisir le sens de ses propos...Mais pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? Ah !! la communication est un art difficile !!!

Je vous la fais courte mais il m'a fallu du temps et de l'énergie pour lui tirer les vers du nez.... et l'expression est faible !

En un mot, donc, et clairement, il s'agissait de fonctionnaires de la DDFIP (ne me demandez pas leur service d'appartenance)...prenant des mesures des locaux pour , éventuellement (.....mais ce n'est qu'une hypothèse , une réflexion en cours, rien de concret... surtout...n'allez pas vous faire des idées, colporter des bruits!!!!!!) regrouper d'autres services de notre administration et partager un espace beaucoup trop important pour les seuls agents du CDIF ,
Quoi ????des agents ayant un espace vital nécessaire à leur bien être ??? Mais c'est inadmissible !!!il faut vite remédier à ça !!!

Au delà du pourquoi du comment dont ces personnes ne sont certes pas responsable, il s'agit plus d'une attitude que je dénonce ici : comment entrer sans saluer, passer devant les agents présents, prendre des mesures des locaux où ils travaillent chaque jour comme s'ils n'y étaient pas? Et ceci sans une seule explication ?!

Sommes nous indignes d'un bonjour, d'une explication ?

Sommes nous si peu importants pour être ainsi transparents ?

Une image m'est alors venue à l'esprit ,me remémorant mes lectures de Lucky Luke, je revois ce croque mort qui prenait les mesures du « futur mort » encore vivant, il n'y avait qu'un pas pour qu'elles me mesurent aussi....

Pour terminer, en laissant ainsi pénétrer des personnes inconnues dans le service , j'aurais pu essayer un blâme de la part de cette même administration si étrangement représentée ce jour là...

Au fait, c'est quand la prochaine conférence sur la déontologie?

